

Les défis auxquels nous sommes confrontés comme société dynamique vont bien au-delà des définitions orthodoxes de ce qu'est la sécurité nationale. L'environnement naturel du monde entier est menacé et les institutions internationales devant le protéger sont bien insuffisantes. Le fléau de la toxicomanie, des drogues est ressenti au Nord comme au Sud et nous n'avons trouvé aucun moyen collectif qui nous satisfasse de l'endiguer et de le soulager. Le fardeau de la dette préjudiciale l'avenir des pays à revenu moyen alentour du monde, la faim, la maladie ne sont que trop souvent le sort des pays les plus pauvres du monde qui se trouvent en effet embourbés dans le désespoir économique et le manque d'espoir social.

Cette réunion, cette conférence à Ottawa a, à mon avis, deux tâches principales. Tout d'abord, de se concentrer de manière diligente sur ce que nous devons faire afin qu'un accord sur le ciel ouvert puisse être réalisé lorsque les délégations se réuniront à nouveau à Budapest. Et, de manière plus générale, de saisir ce moment sans précédent, sans égal de l'histoire récente pour remplacer la guerre froide et son coût incalculable pour la prospérité économique, le génie humain mal placé et le gaspillage des occasions sociales avec une nouvelle éthique de coopération fondée sur la paix, la prospérité et les objectifs communs.

Nous, réunis en cette salle aujourd'hui, portons la lourde responsabilité vis-à-vis de nos nations et de l'Histoire parce que cette occasion n'est donnée qu'à bien peu de gens d'aider à façonner une nouvelle ère dans les affaires du monde. Nous portons les espoirs et les prières des populations de Vladivostok à Vancouver, et à partir de pays bien éloignés des axes de conflit -- anciens déjà -- entre l'Est et l'Ouest.

Travaillons donc ensemble à multiplier les gains et progrès que nous avons pu faire dans les relations entre les pays de l'Est et de l'Ouest et consacrons-nous à créer et construire un monde qui rendrait la guerre froide illusoire. Et hors de l'atteinte de toute personne qui voudrait la réinstaurer, puissions-nous élargir nos horizons et ouvrir les cieux à la paix et la prospérité du monde.

Mesdames et messieurs, je crois, je suis intimement convaincu, que le monde nous regarde avec une grande attente. Saisissez l'occasion qui vous est ouverte ici, et au nom de tous les Canadiens, qui sont très fiers de votre présence ici et sont reconnaissants de votre leadership, je vous souhaite à tous bonne chance. Et que le Ciel bénisse vos actions!

LE TRES HONORABLE JOE CLARK, SECRETAIRE D'ETAT AUX AFFAIRES EXTERIEURES, CANADA:

Monsieur le Premier Ministre, au nom de tous mes collègues, permettez-moi de remercier, de vous remercier des remarques que vous venez de prononcer alors que nous entamons nos délibérations pour les deux conférences dont nous pensons qu'elles nous